

Hessisches Kultusministerium

HESSEN



Landesabitur 2007

Bildungsland
Hessen



Beispielaufgaben 2005



Französisch

Grundkurs

Beispielaufgabe A 2

Auswahlverfahren: Die Prüfungsteilnehmerin / der Prüfungsteilnehmer wählt zwischen Aufgabe 3 und 4

Einlese- und Auswahlzeit: 30 Minuten

Bearbeitungszeit: 180 Minuten

Erlaubte Hilfsmittel: an der Schule eingeführtes einsprachiges Wörterbuch

Sonstige Hinweise: keine

I. Thema und Aufgabenstellung

Béatrice Girard L'argent, un plaisir sans tabou

Aufgaben

1. Résumez brièvement les idées centrales du texte. **(30 BE)**
2. Dégagez l'attitude des jeunes envers l'argent et le travail et discutez le rôle du travail dans la vie quotidienne d'un lycéen. **(45 BE)**

Die Prüfungsteilnehmerin / der Prüfungsteilnehmer hat **eine** der beiden folgenden Aufgaben zu bearbeiten:

3. Commentez la thèse:
« La voiture représente la liberté » **(25BE)**
4. Commentez la thèse:
« L'argent ne fait pas le bonheur » **(25 BE)**

L'ARGENT, UN PLAISIR SANS TABOU

Finie! Révolue! L'époque où parler d'argent était salissant et vulgaire est bel et bien terminée. Et, même si leurs parents ont été nourris de ces interdits, aujourd'hui les tabous se sont envolés. Influence américaine ou simplement évolution des mœurs ? Une chose est sûre, parler d'argent n'est plus un problème. Montrer qu'on en a, encore moins. « Nous sommes

- 5 complètement libérés par rapport à tout ça. Que l'on ait de l'argent, ou pas, on n'éprouve jamais de honte à en parler », assure Yannick, 21 ans, à Montpellier. « Parler d'argent n'a plus rien d'indécent, sauf dans les milieux où il en manque vraiment. Alors, là, le dialogue est très souvent difficile », nuance Michel Gollac, sociologue à l'École normale supérieure, qui anime un séminaire sur les jeunes et l'argent.
- 10 L'argent sert à être dépensé. Et, en la matière, les jeunes ne boudent pas leur plaisir. « Ils sont dans le self gift (le cadeau à soi-même): j'ai envie, je m'achète. Ils utilisent l'argent comme un objet ludique », observe Aldo Haelser, qui travaille sur la sociologie de l'argent à l'université de Caen. D'ailleurs, en 1996, 62% des jeunes déclaraient déjà dans une enquête du Crédoc que consommer était un plaisir autant qu'une nécessité.
- 15 La tendance s'est confirmée et concerne surtout les plus jeunes, déjà logés, nourris et blanchis par les parents. Pour Dominique Lassarre, psychologue, enseignante à l'université de Reims, et auteur d'un travail de recherche sur les jeunes et l'argent, c'est assez normal: « Pendant cette période bénie, leurs dépenses n'ont rien à voir avec celles des adultes, consacrées au loyer, aux impôts, à la voiture... Eux, ils consomment par plaisir, un plaisir calculé. » [...]
- 20 Mais que les tenants de la tradition se rassurent: rien ne fout le camp ! Les millions de la nouvelle économie et des loteries n'ont pas tourné la tête de la jeune génération. Officiellement, en tout cas, l'argent facile ne les fait pas rêver. Plus que jamais, l'argent se mérite, il se gagne si possible à la force du poignet. Un sondage Ifop sur « l'entreprise de leurs rêves » révèle que, pour 67% des 18-25 ans, la rémunération est ca-pi-ta-le dans le métier, juste après l'am-
- 25 biance de travail (79 %). Prêts à mouiller leur chemise, donc, mais pas pour rien ! Dès le lycée, tous les moyens sont bons pour se faire un peu de thune: baby-sitting, travaux saisonniers... Les jeunes ne reculent devant aucun sacrifice, car ce salaire ainsi gagné a un sacré goût de liberté. Ils ne le doivent qu'à eux et, du coup, le dépensent sans rendre de comptes aux parents.
- 30 Économiser. C'est là une pratique que les jeunes connaissent parfaitement bien. Et pour cause, entre leur naissance et l'âge de 11 ans, 72 % des enfants possèdent déjà un compte en banque. Du coup, à l'adolescence, le pli est déjà pris. Ici, 100 F par mois. Là, 1 500 F. Les jeunes apprennent à épargner avant même de toucher un salaire régulier. Mais attention, rien n'est fait par hasard, les économies sont bien souvent motivées dans la perspective d'un achat précis et
- 35 important.

Comme Anthony, 21 ans, qui travaille et vit chez ses parents. Il en profite pour économiser 2 500 F par mois afin de s'acheter une voiture. Il n'est pas le seul dans ce cas puisque 43,3 % des 15-24 ans utilisent une part de leurs revenus pour épargner. Le travail, l'épargne, le mérite... les 15-25 ans recourent aux stratégies les plus classiques pour gagner de l'argent aujourd'hui.

40

En revanche, une fois empoché, il n'y a plus de scrupules, l'argent ne rime alors qu'avec plaisir. Et c'est à qui dégaine le plus vite ses économies, dans un seul but : con-som-mer ! Alors, s'il est certain que l'argent ne fait pas le bonheur quand on a 20 ans, il doit quand même bien y contribuer un peu... (640 mots)

Béatrice Girard, PHOSPHORE, Avril 2001

Annotationen

l. 7 : indécent	unanständig
l. 10 : boudier	se refuser qc
l. 13 : Crédoc	Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie
l. 20 : foutre le camp	<i>fam</i> : s'en aller
l. 23 : Ifop	Institut français d'opinion publique
l. 24 : la rémunération	la paye, le salaire
l. 26 : la thune	<i>fam</i> : <i>ici</i> : l'argent
l. 42 : dégainer	tirer une arme de son étui

Korrektur- und Bewertungshinweise - nicht für den Prüfungsteilnehmer bestimmt -

II. Erläuterungen

Aufgabenart:
Textaufgabe

Voraussetzungen gemäß Lehrplan:

- 12.1 L’homme et les autres (La France contemporaine : Loisirs et travail - éduquer et être éduqué – éducation)
- 13.1 La condition humaine (L’homme en face de la société - Identité professionnelle et sociale)

III. Lösungshinweise

Béatrice Girard, L’argent, un plaisir sans tabou
Für die Notenstufe « gut » (11 Punkte)

1. Die Prüfungsteilnehmerin / der Prüfungsteilnehmer soll zeigen, dass sie/er den wesentlichen Inhalt des Textes erfasst hat und in angemessen-distanzierender Form wiedergeben kann. Im Einzelnen sollte sie/er den Großteil der folgenden Aspekte darlegen:
 - Jugendliche sprechen heute meist ungeniert über Geld – früher war dieses ein Tabu
 - Geldausgeben macht Jugendlichen Spaß.
 - dennoch sehen sie den Wert bezahlter Arbeit positiv und sind zur Anstrengung bereit; denn selbstverdientes Geld bedeutet für sie Unabhängigkeit und Freiheit
 - Jugendliche sparen, um sich später konkrete Wünsche zu erfüllen
 - Arbeit und Sparen genießen nach wie vor eine hohe Wertschätzung
 - im Gegensatz zu früher ist die Bereitschaft Geld auszugeben groß(AF I: 25 %, AF II: 5 %)
2. Es wird erwartet, dass die Prüfungsteilnehmerin / der Prüfungsteilnehmer im ersten Teil die unter 1 genannten relevanten Aspekte wieder aufgreift und vertieft.
 - Im zweiten steht die Auseinandersetzung mit Schülerarbeit im Mittelpunkt. Die Prüfungsteilnehmerin / der Prüfungsteilnehmer kann hier seine Argumentation – über den Text hinausgehend – durch Erfahrungswissen ergänzen.
 - Mögliche Ansatzpunkte können sein:
 - ökonomische Notwendigkeit
 - Konsumansprüche
 - Sozialprestige (Handy, Markenkleidung)
 - Wunsch nach Unabhängigkeit
 - (AF II: 40 %; AF III: 5 %)
3. Die Prüfungsteilnehmerin / der Prüfungsteilnehmer sollte zunächst die gewählte These erläutern und dann kritisch hinterfragen.
Zur ersten These könnte er in etwa Folgendes darlegen:
 - Unabhängigkeit
 - Zeitliche Freiräume durch kurze Fahrzeiten
 - Zuwachs an Mobilität

- Erleichterung der Kontaktpflege
- leichtere Bewältigung des Lebensalltags
- Reisen usw. (AF III: 25 %)

4. Zur zweiten These könnte geäußert werden:

Geld verschafft weder Liebe, Freundschaft, Lebenssinn u. Ä. andererseits kann es ein gewisses Maß an Sicherheit, Komfort, Hilfe usw. geben.
(AF III: 25 %)

„Ein mit „sehr gut“ (13 bis 15 Punkte) beurteiltes Prüfungsergebnis setzt Lösungen voraus, die ein hohes Maß an Selbstständigkeit beim Bearbeiten komplexer Gegebenheiten und beim daraus abgeleiteten Begründen, Folgern, Deuten und Werten erkennen lassen.“ (vgl. Fachspezifische Prüfungsanforderungen I. 2. 2.4.2)

Für die Notenstufe « ausreichend » (05 Punkte)

1. Die Prüfungsteilnehmerin / der Prüfungsteilnehmer erfasst Grundzüge der Textaussagen, z.B. dass Jugendlichen Geld sehr wichtig ist; er sollte einige Angaben zum Umgang mit Geld machen: verdienen, sparen, ausgeben.
Es liegen keine groben Verstöße gegen die formalen Regeln zur Erstellung des Resümee vor.
2. Die Prüfungsteilnehmerin / der Prüfungsteilnehmer greift Textaussagen auf und ordnet sie den in der Aufgabe genannten Kategorien zu.
Im zweiten Teil bringt er wenigstens ein nachvollziehbares Beispiel ein.
3. Die Prüfungsteilnehmerin / der Prüfungsteilnehmer soll einige Aspekte (s. 11-Punkte-Grenze) im Wesentlichen verständlich ausführen und erkennbar geordnet darstellen.

IV. Bewertung und Beurteilung

	I	II	III	Σ
1	25	5		30
2		40	5	45
3 / 4			25	25
Σ	25	45	30	100